

ÉgalE et différentE

Perception des jeunes Lanaudois sur l'égalité
entre les femmes et les hommes

Table de concertation des groupes de femmes
de Lanaudière

Mai 2012



Crédits et Remerciements

Dans le cadre de ce projet, les actions ont été réalisées par le comité ED composé de :

Marie-Josée Cossette, Centre de femmes Montcalm;

Flavie Trudel, Comité de la condition féminine du Syndicat des enseignantes et des enseignants du Cégep régional de Lanaudière à Joliette ;

Julie Comtois, travailleuse de la Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière (TCGFL).

Soutien à la recherche : Marc Tourigny, consultant en recherche qualitative.

Réalisation du document

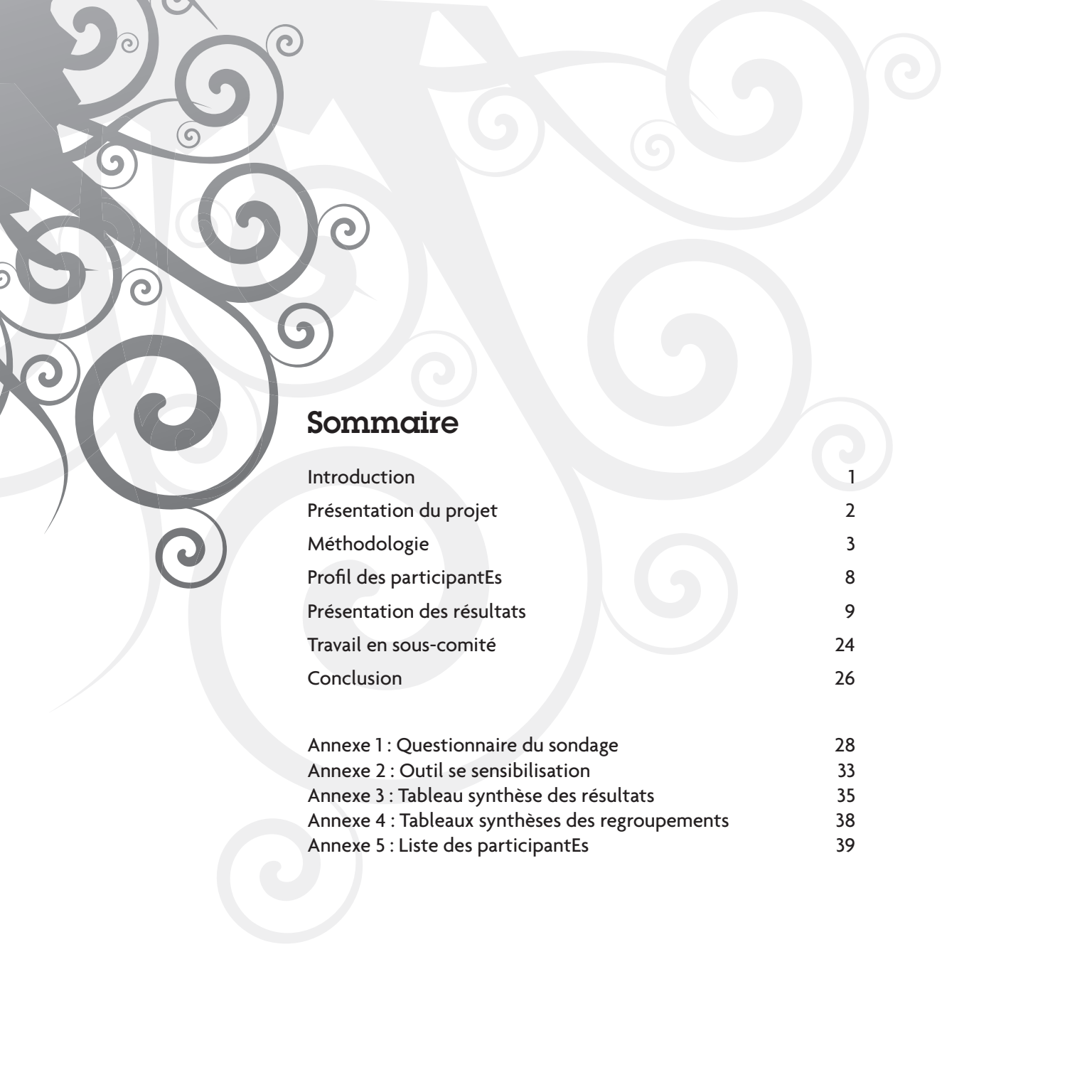
Mise en oeuvre, coordination et rédaction : Julie Comtois

Soutien à la rédaction : Francine Rivest, TCGFL.

Lecture, vérification et validation : Comité ED

Graphisme et mise en page : Diane Masse

Merci à touTEs les jeunes filles et garçons qui ont participé à ce projet ainsi qu'aux personnes qui y ont collaboré. (Voir Annexe 4)



Sommaire

Introduction	1
Présentation du projet	2
Méthodologie	3
Profil des participantEs	8
Présentation des résultats	9
Travail en sous-comité	24
Conclusion	26
Annexe 1 : Questionnaire du sondage	28
Annexe 2 : Outil se sensibilisation	33
Annexe 3 : Tableau synthèse des résultats	35
Annexe 4 : Tableaux synthèses des regroupements	38
Annexe 5 : Liste des participantEs	39

Introduction

Au cours des dernières années, l'idée selon laquelle l'égalité entre les femmes et les hommes est atteinte semble gagner du terrain. Bien qu'au Québec, comme partout en Occident, les femmes aient obtenu plusieurs gains au cours des cinquante dernières années, ces derniers demeurent fragiles. La Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière (TCGFL) croit qu'il est important que les jeunes filles et garçons aient l'heure juste concernant l'égalité entre les femmes et les hommes pour que celle-ci se réalise un jour. Que ce soit dans l'éducation, dans le couple, dans le travail, dans les services de santé ou dans la vie publique, les jeunes doivent être informés des inégalités toujours présentes dans notre société et de ce qui peut menacer leurs droits durement acquis.

C'est dans le cadre d'une subvention provenant du Secrétariat à la condition féminine et du Forum jeunesse Lanaudière que la TCGFL a réalisé le projet ÉgalE et différentE. Il s'inscrit dans la foulée de la Politique *Pour que l'égalité de droit devienne une égalité de fait* du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec.

Ce rapport présente les principales perceptions de l'égalité entre les femmes et les hommes exprimées par les jeunes qui ont participé au projet. Nous espérons qu'il aura permis aux jeunes filles et garçons de la région de Lanaudière de prendre conscience des réalités qui les touchent et d'être plus critiques et responsables quant à l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Finalement, nous espérons que cette première initiative régionale permettra d'outiller les intervenantEs des groupes de femmes et du Forum jeunesse dans leur sphère de compétences respective.



Le projet

L'objectif du projet *ÉgalE et DifférentE* est de comprendre la vision et les perceptions des jeunes de Lanaudière, filles et garçons, par rapport aux questions relatives à l'égalité entre les sexes. Il s'agit de développer des stratégies pour mieux les sensibiliser sur ces aspects et favoriser la participation de toutes et tous à la construction d'une société juste et égalitaire.

Pour y parvenir, des débats ont été organisés et un sondage a été réalisé dans les six municipalités régionales de comté (MRC) de la région, auprès des jeunes filles et garçons âgés de 12 à 19 ans. Ces actions ont permis un partage des valeurs relatives à l'égalité des sexes, de recueillir l'information auprès des jeunes, d'approfondir leurs connaissances des inégalités entre les femmes et les hommes et de créer collectivement un message positif faisant la promotion de l'égalité.

Ce travail a été soutenu par un comité de travail composé de deux représentantes de groupes de femmes et un consultant externe. La TCGFL remercie chaleureusement les jeunes et les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce premier rapport.

Méthodologie

La population ciblée

Puisque ce projet est innovateur dans la région de Lanaudière, le comité de travail a adopté une méthode participative et flexible permettant de rencontrer un nombre suffisant de jeunes filles et garçons âgés de 12 à 19 ans. Le comité de travail avait estimé solliciter environ cinquante étudiantEs dans chacun des trois établissements d'enseignement collégial de la région et cent cinquante jeunes via une quinzaine de maisons des jeunes parmi les trente présentes sur le territoire. De cette manière, nous espérons rejoindre autant de jeunes âgés de 12 à 17 ans que de 18 à 19 ans.

Les activités du projet

Pour atteindre l'objectif du projet, trois types d'activités ont été privilégiés :

- ✓ La réalisation d'un sondage;
- ✓ La tenue de débats;
- ✓ La tenue de sous-comités.

De plus, un outil de sensibilisation sur la situation des femmes et des hommes dans la région de Lanaudière et sur le féminisme a été conçu et remis aux jeunes (voir Annexe 2).

Les étapes du projet

Le projet de huit mois a comporté plusieurs étapes de réalisation :

- ✓ La création de l'outil de sensibilisation et l'élaboration du sondage;
- ✓ La promotion du projet auprès des professeurEs des cégeps, des coordonnateurTRICES des maisons des jeunes et des jeunes d'une école secondaire;
- ✓ La réception des réponses au sondage et leur traitement;
- ✓ La préparation des débats, l'enregistrement des rencontres, l'écriture de ces rencontres et de celles en sous-comités;
- ✓ La rédaction du présent rapport et sa diffusion.

En fonction de la disponibilité des personnes approchées, la réalisation du sondage et la tenue des débats se sont chevauchées. L'étape de l'analyse des résultats du sondage et des propos recueillis lors des débats s'est faite en collaboration avec un consultant en recherche qualitative.

Le présent rapport fait état des résultats du sondage et résume les propos des jeunes tenus lors des débats. Parallèlement à la rédaction, nous avons travaillé à l'élaboration d'un message positif sur l'égalité entre les femmes et les hommes avec deux sous-comités de travail, un composé de jeunes des cégeps et l'autre de jeunes du niveau secondaire. Les étapes de rédaction et de diffusion se sont terminées par la présentation du rapport aux groupes membres de la Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière et du Forum jeunesse Lanaudière.

Processus

Que ce soit pour recueillir l'information par le sondage ou en débats, nous avons procédé différemment avec les cégeps et les maisons de jeunes afin de ne pas perturber leurs activités en cours et de respecter leurs usages. Chaque maison des jeunes a d'abord été interpellée par téléphone, nous permettant de vérifier leurs coordonnées et d'annoncer la suite de notre démarche. Elles devaient nous retourner un minimum de huit questionnaires remplis pour recevoir une paire de billets du cinéma de leur choix à faire tirer au sort parmi leurs répondantEs. Elles étaient aussi invitées à communiquer avec nous pour organiser un débat animé avec leurs jeunes.

Concernant les cégeps, nous avons ciblé des professeurEs, préférablement de sociologie ou de science politique, qui étaient disposées à nous recevoir dans leurs cours pour réaliser le sondage ou un débat avec leurs étudiantEs. En optant pour des cours dont le programme est en lien avec le sujet de notre projet, il a été plutôt facile d'être reçus dans les cégeps.

Puisque la population ciblée était majoritairement mineure, il était primordial qu'une personne responsable par maison des jeunes participantes autorise l'activité. Dans les établissements collégiaux, les jeunes sont considérés comme des adultes, ils sont donc libres de participer ou non aux activités ayant lieu dans leur cours. Toutefois, une entente a été prise avec la Direction des communications du Cégep régional de Lanaudière, valable pour ses trois établissements, nous permettant d'intervenir dans ces lieux.

Le sondage

Afin de réaliser un sondage auprès des jeunes Lanaudois, nous nous sommes inspirés de sondages ayant déjà été réalisés avec des jeunes au Québec et ailleurs. Notamment, celui publié par le Conseil du statut de la femme en septembre 2009 : *Regards de jeunes sur l'égalité - La perception des jeunes de 15 à 25 ans. Recueil des perceptions et des préoccupations des jeunes Québécoises et Québécois de 15 à 25 ans quant aux enjeux relatifs à l'égalité entre les femmes et les hommes*. Notre sondage a été limité à vingt-deux questions incluant une échelle de valeurs (voir Annexe 1). Il n'est pas exhaustif et a été conçu de manière à être complété en trente minutes. Toutefois, pour chaque question, les répondantEs étaient invitées à nous faire part de leurs commentaires ou à donner des exemples.

La première question vise à recueillir les informations sociodémographiques des jeunes (sexe, âge, QuébécoisE de souche), les autres questions portent sur différents thèmes qui ont été déterminés par les principales inégalités qui persistent dans la région : formation, emploi et rémunération, responsabilités familiales, pauvreté et représentation dans les lieux de décision. Les questions visent à connaître les perceptions des jeunes, notamment parce qu'ils ne sont pas entièrement aux études supérieures, sur le marché du travail ou parent.

Dès le départ, nous étions très conscientes des risques de notre questionnaire quant à la validité des réponses obtenues puisque les jeunes sollicités ont généralement une connaissance partielle du sujet et de certains termes utilisés. Néanmoins, nous nous intéressons d'abord à leurs perceptions, donc inmanquablement à leurs connaissances, ou plutôt leur manque de connaissance, concernant l'égalité entre les femmes et les hommes. De plus, nous nous sommes assurées de la présence en temps et lieu d'une personne pour répondre à leurs questions.

Enfin, nous avons animé les questions du sondage avec trois groupes. Un groupe de vingt-cinq étudiantEs d'un cours de sociologie au cégep, un groupe de quinze participantEs âgées de 12 à 17 ans d'une maison des jeunes et un plus petit groupe d'étudiantes d'une école secondaire. Cette façon de débattre du sujet avec les jeunes est celle qui met le plus en lumière leur compréhension des questions, leurs opinions dans leurs propres mots, de façon spontanée, et avec les situations qu'ils connaissent.



En bref :

- Le sondage s'est déroulé entre le 30 novembre 2011 et le 27 janvier 2012.
- Sur trente maisons des jeunes, vingt-deux ont accepté de recevoir le sondage. Quatre-vingt-quatorze questionnaires provenant de douze maisons de jeunes ont été remplis.
- Dans les cégeps, unE professeure par établissement a consenti qu'un de ses groupes d'étudiantEs remplisse le sondage. Soixante-dix questionnaires ont été ainsi remplis.

Les débats en atelier

Les débats ont finalement pris plusieurs formes selon le nombre de jeunes participants, leurs âges et les restrictions des professeurEs ou des personnes responsables dans les maisons des jeunes. En effet, un seul groupe a pris des allures de débat politique en chambre, pour lequel les jeunes étaient préparés, puisqu'il s'agissait d'une évaluation dans le cadre de leur cours de science politique.

Dans le cadre d'un cours de sociologie de la famille, nous avons tenu un atelier sur la socialisation des jeunes par les jouets plutôt qu'un débat. Nous avons repris cette formule avec un groupe en maison des jeunes où les questions de notre sondage étaient jugées trop compliquées pour l'âge moyen des participantEs. Cette activité a fait prendre conscience aux jeunes de l'impact des jouets sur la façon dont ils entrent en contact avec les autres et avec le monde. De plus, ils ont découvert des aspects insoupçonnés des jouets de leur enfance qui sont aussi leurs premiers modèles, avatars de leur imagination et de leur perception.

En bref :

- Les débats se sont déroulés entre le 30 novembre 2011 et le 8 février 2012.
- Dans les cégeps, les débats ont été réalisés avec la collaboration de deux des professeures citées précédemment et un autre professeur de sociologie. Environ soixante-quinze étudiantEs ont participé aux débats.
- Vingt-quatre jeunes de deux maisons de jeunes et sept jeunes d'une école secondaire ont participé à un débat.

Le traitement des données

Les données ont été recueillies, puis analysées en externe par notre consultant en recherche qualitative et son équipe. Ils ont procédé à l'ensemble des analyses de base en recherche qualitative afin d'avoir un portrait très détaillé des réponses. L'analyse des résultats présentée ci-dessous relate les grandes tendances observées dans les réponses du sondage, ces dernières sont appuyées par les commentaires reçus. Des regroupements de questions ont aussi été formés pour pousser plus loin l'interprétation.

Ensuite, ces grandes tendances ont été confrontées aux propos recueillis lors des discussions permettant d'appuyer et d'expliquer ces résultats globaux par le point de vue des jeunes, avec leurs expressions. Ici aussi, nous n'avons pas pu rendre compte de l'ensemble des propos recueillis. Les six heures d'enregistrement captées sont résumées ou citées en tout ou en partie.



Profil des participantEs

Trois groupes d'étudiantEs des trois établissements constituant le Cégep régional de Lanaudière et les jeunes fréquentant une douzaine de maisons des jeunes desservant les six municipalités régionales de comté (MRC) du territoire ont nourri l'analyse des données. Afin de ne pas bousculer le programme des enseignantEs des cégeps, les groupes ont été interpellés dans le cadre de leurs cours où les enjeux en lien avec le féminisme et la justice sociale sont déjà présentés. Environ 10% de l'échantillon a été retranché, soit les participantEs âgées de moins de 12 ans, de plus de 21 ans et celles n'ayant pas répondu à un nombre minimum de questions pour que leur sondage soit valide.

La population conservée totalise :

- 148 répondantEs;
- 66 étudiantEs des cégeps;
- 82 jeunes fréquentant les maisons des jeunes;
- 54,7% de filles;
- ÂgéEs en moyenne de 16 ans;
- 4,1% néEs à l'extérieur du Québec.



Présentation des résultats

Afin d'en faciliter la lecture, les résultats du sondage sont présentés dans le même ordre que dans le sondage (voir Annexe 1). Plusieurs questions ont été regroupées, soit parce qu'elles avaient été formulées pour chacun des sexes; c'est le cas des questions 4 et 5, 6 et 7, 8 et 9, 12 et 13. Des regroupements ont aussi été créés par la combinaison de questions différentes, ces regroupements de résultats seront présentés à la fin de cette partie.

Pour l'ensemble des résultats présentés ci-dessous, la réponse moyenne est celle considérée comme étant LA réponse de la population sondée à la question posée. Toutefois, la répartition des réponses les plus fréquentes, ou populaires sera aussi présentée lorsqu'elle fournit une information additionnelle. Pour chacun des énoncés/questions/propositions, nous nous intéresserons également aux différences entre les garçons et les filles et entre les cégeps et les maisons des jeunes. Dans tous les cas, les lectrices et les lecteurs peuvent suivre l'ensemble des résultats avec le *Tableau synthèse des résultats* (voir Annexe 3). Quelques commentaires de filles (F), de garçons (G) ou recueillis lors des débats (D), vous sont présentés dans les bulles.

Au Québec, les femmes et les hommes sont égaux durant les études collégiales et universitaires?

La grande majorité des répondantEs se montrent « Plutôt d'accord » (40,5%) ou « Tout à fait d'accord » (32,4%) avec cet énoncé. De plus, les filles et les garçons ont sensiblement la même réponse à cette question tout comme il n'y a pas de différence entre les cégépienNEs et les jeunes provenant des maisons des jeunes. On peut en déduire qu'en général, les jeunes ne semblent pas percevoir d'inégalités durant la formation postsecondaire.

« Ils apprennent les mêmes choses, ils devraient être égaux. (F) Oui, parce qu'une fille et un garçon c'est comme la même chose. (F) Les gars se forcent moins à l'école. (D) »



En tout, dix-sept personnes ont commenté cette question. Le tiers (6/17) des commentaires tenait des propos soutenant l'égalité. Lors des débats, les jeunes présents affirmaient, qu'à l'école, les préjugés sur le sexe relèvent davantage d'un « manque de respect ». Ce sont des idées préconçues qu'ils entendent et répètent. Et, bien qu'ils croient que les filles et les garçons sont aptes, autant l'un que l'autre, à accomplir les mêmes tâches, ils sont conscients qu'il y a de fortes chances pour que les préjugés entendus en milieu scolaire le soient aussi dans le travail.

Au Québec, les femmes et les hommes sont égaux au travail?

Quant à cette question, les opinions des répondantEs sont assez divergentes. En effet, un tiers des jeunes est « Plutôt en désaccord » (34,5%) alors qu'un autre tiers est « Plutôt d'accord » (23,0%). L'échantillon interrogé est donc « Neutre », cette réponse ayant aussi été choisie par 25,7% des répondantEs. Les réponses des filles et des garçons sont semblables, par contre on dénote une différence entre les jeunes des cégeps, qui sont « Plutôt en désaccord » à 53,0%, et les jeunes des maisons des jeunes, qui sont « Plutôt d'accord » à 30,5%.

Les vingt-sept commentaires recueillis par le sondage reflètent cette divergence dans les opinions. Dans les discussions enregistrées, les jeunes s'empressent de réaffirmer qu'ils croient qu'ils sont égaux, mais dans les situations qu'ils observent autour d'eux ou vivent dans leur travail, ils nomment des exemples d'inégalités.

« Seules les filles peuvent être caissières dans les épiceries. (G-D) Dans mon travail à l'usine, j'ai dû attendre un an avant de pouvoir conduire le chariot élévateur alors que les garçons peuvent le faire après deux semaines. (F-D) »

Certains métiers ne peuvent être pratiqués que par des hommes?

Et d'autres, que par des femmes?

Les répondantEs sont majoritairement en désaccord avec ces propositions. Pour chacune, la réponse la plus fréquente est « Tout à fait en désaccord » (avec respectivement 25,9% et 28,1%), suivie de « Plutôt en désaccord » (avec respectivement 23,8% et 24,7%). Les réponses des jeunes des cégeps sont semblables à celles des jeunes des maisons de jeunes. Par contre, les réponses des filles et des garçons montrent des différences. En effet, pour chacune des propositions, la réponse la plus populaire chez les filles a été « Tout à fait en désaccord » (32,1% et 34,6%). Tandis que chez les garçons, la réponse la plus populaire a été « Plutôt d'accord » (30,3%) pour la proposition sur les métiers ne pouvant être pratiqués que par des hommes. À la seconde proposition, les garçons (16,9%) se sont encore démarqués des filles (4,9%) en étant plus nombreux à choisir la réponse « Tout à fait d'accord ».

Parmi les trente-et-une personnes qui ont commenté la première question (Certains métiers ne peuvent être pratiqués que par des hommes?), huit ont réitéré le droit pour tous de faire le métier qui lui plait tandis que les autres ont énuméré une liste des métiers qu'ils estiment convenir davantage aux hommes. Moins de répondantEs ont commenté la deuxième question (Certains métiers ne peuvent être pratiqués que par des femmes?). Parmi les 16 commentaires reçus, six énumèrent des métiers que ces jeunes estiment mieux convenir aux femmes.

« Policier, pompier, garde de sécurité, les métiers de la construction (menuisier, charpentier, maçon, etc.), prêtre, soldat, éboueur, joueur de hockey, emballeur dans une épicerie, mécanicien, plombier, etc. Éducatrice, infirmière, sage femme, poseur d'ongles, danseuse, maquilleuse, bibliothécaire, docteure, vendeuse (dans les magasins pour femmes), mère porteuse, graphiste et mannequin. »

Au Québec, on doit encourager la présence des femmes dans les secteurs d'emploi traditionnellement masculins.

Et celle des hommes dans les métiers traditionnellement féminins.

La plupart des répondantEs sont « Plutôt d'accord » (32,9% et 38,1%) ou « Tout à fait d'accord » (39,7% et 34,7%) avec chacune des propositions, soit d'encourager la présence des femmes et celles des hommes. Les réponses ne diffèrent pas entre les garçons et les filles ou entre les maisons des jeunes et les cégeps. Ces deux énoncés ont suscité beaucoup de commentaires; plus de 40% des répondantEs ont commenté chacune des propositions. Parmi l'ensemble des commentaires reçus, soit cent trente-et-un, cent douze vont dans le même sens que les énoncés.

« Toute personne est en droit de pratiquer le métier de son choix, sans préjugé à son égard. (G) Parce que les hommes ont autant le droit de faire des métiers que les femmes et vice versa. (F) »

Au Québec, le fait de travailler et d'être mère, ou d'être père peut nuire à la carrière?

En ce qui concerne le fait de travailler et d'être mère, les répondantEs sont assez indécises. La réponse la plus populaire est « Neutre » (29,9%), suivie de près par « Plutôt d'accord » (27,9%), puis de « Plutôt en désaccord » (17,0%). Cet étalement des réponses reflète celles de l'ensemble des répondantEs, garçon ou fille, du cégep ou d'une maison des jeunes.

Concernant le fait de travailler et d'être père, les répondantEs sont davantage en désaccord avec l'énoncé. En effet, les réponses les plus populaires sont « Plutôt en désaccord » (28,6%), « Neutre » (24,7%) et « Tout à fait en désaccord » (21,1%). La réponse « Neutre » est la plus populaire chez les garçons (39,4%), les filles (30,9%) et les maisons des jeunes (35,8%) alors que les cégeps ont massivement choisi la réponse « Plutôt en désaccord » (40,9%).

« Mon père travail toujours, je ne le vois jamais. (F) Souvent, c'est les mères qui restent à la maison pour s'occuper des enfants. (G) »

Ces deux propositions ont reçu respectivement vingt-six et quinze commentaires très nuancés. On remarque que dans leurs commentaires, les jeunes ont tendance à parler de leur réalité. Dans les débats, les jeunes croient qu'être parent ne nuit pas à la carrière de l'un ou l'autre, car les deux parents ont les « mêmes responsabilités » vis-à-vis de leur enfant. Toutefois, ils constatent que ce n'est pas toujours le cas.

Au Québec, l'égalité salariale est atteinte?

En général, les répondantEs sont en désaccord avec la proposition puisque la plupart d'entre elles sont « Plutôt en désaccord » (38,8%) ou « Neutre » (23,8%). Cette opinion reflète bien celle de l'ensemble des répondantEs indépendamment de leur sexe ou de leur milieu.

Les seize commentaires reçus dans les sondages rejoignent ceux reçus dans les discussions de groupe, durant lesquelles les jeunes faisaient presque toujours consensus à propos de cette question. Ils semblent conscients du problème et de ses sources. Ils croient aussi que chaque situation est différente et que cela dépend souvent du patron, pour le salaire et pour l'avancement.

« Pas tout à fait; de mieux en mieux, mais pas parfait. (G) Il est écrit, mais il n'est pas toujours mis en pratique. (G) Celui qui fait la plus grosse job physiquement est payé plus, mais quand c'est le même travail, c'est le même salaire, c'est obligé. (D) »

Au Québec, les hommes et les femmes ont les mêmes possibilités d'avancement en emploi?

Les répondantEs sont très diviséEs par rapport à cette question. En effet, les réponses les plus populaires sont « Plutôt en désaccord » (27,9%), et « Plutôt d'accord » (27,9%), puis « Neutre » (27,2%). Les résultats ne diffèrent pas selon le sexe des répondantEs, alors qu'on constate des écarts selon le milieu. En effet, les jeunes des cégeps ont opté pour la réponse « Plutôt en désaccord » (36,4%) dans une plus grande proportion alors que les jeunes des maisons des jeunes ont choisi la réponse « Tout à fait d'accord » (23,5%) dans une plus grande proportion. Seulement huit personnes ont commenté leur choix de réponse, dont cinq notent la persistance d'inégalités.

« Les hommes sont plus promus! (G) Mais je crois qu'une femme devra travailler plus fort pour se rendre au même niveau qu'un homme ou qu'elle est souvent sous-estimée. (G) »

***La politique, ça intéresse qui?
Le bénévolat, ça intéresse qui?***

Pour chacune des questions, les répondantEs ont choisi la réponse « Les garçons autant que les filles », à 67,3% pour la première question (La politique, ça intéresse qui?) et à 58,1% pour la deuxième question (Le bénévolat, ça intéresse qui?). Il n'y a pas de différence entre les garçons et les filles ou entre les cégeps et les maisons des jeunes.

Plus de trente commentaires ont été reçus pour chacun des énoncés. Dans ces commentaires, les répondantEs témoignent beaucoup de ce qu'elles voient dans leur entourage. Du côté des discussions de groupes, les commentaires sont diversifiés.

« Par contre, on voit moins de filles parce que les gens pensent que c'est une affaire de gars. (G) Il y a plus d'hommes en politique. (F) Je dis cela parce que je remarque qu'il y a une présence plus marquée des filles. (G) Le bénévolat ce n'est pas plus une affaire de fille, c'est une affaire de cœur. (D) C'est pas intéressant (la politique), mais y faut le savoir. (D) »

Au Québec, les femmes et les hommes ont des chances égales d'être éluEs en politique?

« Je crois que les femmes sont encore désavantagées. (F) Je regarde Mme Marois et je pense qu'elle aurait plus de chances si elle était un homme. (G) Ça prend plus de filles dans le gouvernement, comme modèle et pour prendre d'autres décisions, autrement. (D) En politique, une femme doit se prouver plus! (D) On reproche aux femmes en politique des banalités qu'on ne reprocherait pas à des hommes. (D) Ça prend le courage d'affronter les hommes. (D) Peu importe le sexe, ça prend du caractère pour aller en politique. (D) »

L'ensemble des répondantEs est davantage en désaccord avec cette proposition, la réponse la plus populaire étant « Plutôt en désaccord » (42,5%), suivi par la réponse « Neutre » (24,0%). Les résultats ne diffèrent pas selon le sexe, mais les jeunes des cégeps et ceux des maisons des jeunes présentent des différences. Les cégépienNEs ont choisi la réponse « Plutôt en désaccord » à 64,1% alors que cette réponse a été choisie par 25,6% des jeunes des maisons des jeunes. Ces derniers ont aussi opté pour la réponse « Tout à fait d'accord » dans une plus grande proportion (18,3%) que les cégépienNEs (1,6%).

La moitié des commentaires reçus (11/22) semble indiquer que la politique est encore un milieu d'hommes. Lors d'un débat préparé portant sur les quotas en politique, plusieurs arguments favorables à cette mesure évoquent que les femmes et les hommes sont aussi nombreux dans la société, ils devraient donc être autant représentés; les femmes et les hommes ont des points de vue et des opinions différentes dont la population doit pouvoir bénéficier. Ces arguments rejoignent quelques commentaires reçus dans d'autres débats où les jeunes ont aussi partagé quelques-unes de leurs perceptions.

Au Québec, les femmes et les hommes sont égaux en ce qui concerne les responsabilités familiales : soins aux enfants et tâches domestiques?

L'ensemble des répondantEs est surtout en désaccord avec cette proposition, la réponse la plus populaire étant « Plutôt en désaccord » (34,5%), suivie par la réponse « Neutre » (27,7%). Les résultats ne diffèrent pas selon le sexe, mais les jeunes des cégeps ont choisi la réponse « Plutôt en désaccord » dans une plus grande proportion (56,1%) alors que les jeunes des maisons des jeunes ont choisi la réponse « Tout à fait d'accord » dans une plus grande proportion (19,5%).

L'échantillon a émis vingt-deux commentaires sur cette question, dont plus de la moitié soutiennent qu'encore aujourd'hui les femmes ont plus de responsabilités familiales. Les autres commentaires font remarquer que les choses ont changé, que de plus en plus d'hommes y participent et que cela diffère dans chaque foyer. Dans les débats, les jeunes disaient connaître des modèles de « répartition des tâches plus égalitaires » et équitables « qu'avant ». Ils étaient d'accord que les responsabilités familiales ne sont pas égales (partout).

« Encore beaucoup, c'est la femme qui se sent en devoir de le faire. (F) Les femmes ont plus de tâches que les hommes. (F) Les pères s'impliquent de plus en plus dans les responsabilités familiales. (F) Parce que des fois, le père est plus souvent à la maison que la mère. (G) Ça dépend des familles. (F) ..., mais il y a des exceptions... Chacun doit pouvoir choisir ce qu'il aime faire et (départager également) ce qu'il faut faire aussi. (D) »



Au Québec, les hommes doivent se préoccuper de l'atteinte de l'égalité entre les sexes autant que les femmes?

L'ensemble des répondantEs est plutôt favorable à la proposition, la réponse la plus populaire étant « Plutôt d'accord » (33,8%), suivie par la réponse « Tout à fait d'accord » (28,2%). Les résultats ne diffèrent pas selon le sexe, mais les jeunes des maisons des jeunes ont choisi la réponse « Neutre » dans une plus grande proportion (32,9%) alors que les jeunes des cégeps ont choisi la réponse « Plutôt d'accord » dans une plus grande proportion (45,5%). Les onze commentaires reçus donnent des raisons de se préoccuper de l'atteinte de l'égalité.

« Égalité salariale, choix d'emploi, choix familiaux. (G) Les hommes ne s'en préoccupent pas autant que les femmes. (G) »

Au Québec, on doit entreprendre des actions pour atteindre l'égalité entre les femmes et les hommes?

Les répondantEs sont surtout favorables à la proposition, à laquelle elles ont davantage répondu « Plutôt d'accord » (36,8%) et « Tout à fait d'accord » (32,6%). Les résultats ne diffèrent pas selon le sexe ou le milieu. Afin de commenter cette question, les jeunes étaient invités à donner des exemples d'actions, vingt-huit commentaires ont été reçus. En groupe, les jeunes continuaient de donner des exemples allant dans le même sens. Ils ont noté que les parents pouvaient être un obstacle au choix professionnel de leur enfant en le déconseillant plutôt qu'en l'encourageant à choisir le métier de son choix quand celui-ci est traditionnellement masculin ou féminin. Cela n'avait pas été abordé avant.

« Manifestations, pétitions, plaintes. (G) Écrire des lois. (F) Conférences, sensibilisation et en parler dans les écoles. (F) Les filles sont appelées en premier dans les bassins de métiers dans le domaine de la construction (pour le placement en emploi). (D) »



Au Québec, le féminisme a encore sa place?

Nous avons joint la définition suivante à cette question : « Le féminisme est un ensemble d'idées politiques, philosophiques et sociales cherchant à promouvoir les droits des femmes et leurs intérêts dans la société civile ».

La grande majorité des répondantEs sont « Plutôt d'accord » (36,6%) avec cette proposition. Cette réponse est aussi celle la plus choisie par les garçons (42,4%) et les cégeps (43,9%) tandis que les filles (38,0%) et les maisons de jeunes (35,4%) ont surtout opté pour la réponse « Tout à fait d'accord ». Seulement cinq personnes se sont exprimées sur cette question dans le sondage. Dans les débats, les commentaires vont dans le même sens que les résultats.

« Oui au féminisme pour que les femmes soient égales aux hommes. (D) On est tous pareils. (D) Il y a encore des inégalités partout. (D) »

Dans ta famille immédiate, les hommes et les femmes sont considérés de manière égale? Et, les filles et les garçons sont élevés de manière égalitaire?

Plus de la moitié des répondantEs sont « Tout à fait d'accord » (54,4%) avec la première proposition (Dans ta famille immédiate, les hommes et les femmes sont considérés de manière égale?), indépendamment de leur sexe ou de leur milieu. Cette réponse a aussi été choisie par plus de la moitié (54,1%) des répondantEs à la deuxième proposition (Dans ta famille, les filles et les garçons sont élevés de manière égalitaire?).

Les onze commentaires reçus pour les deux propositions réitèrent l'absence de différence entre les femmes et les hommes au sein de la famille. Néanmoins, lors des discussions en groupe sur le thème de la socialisation, les jeunes ont fait plusieurs constats sur l'éducation reçue et leurs modèles culturels, surtout à un jeune âge.

« Les garçons reçoivent des jouets équipés pour être violents, qui symbolisent le héros, auxquels les filles s'identifient peu. (D) Les jeunes enfants doivent manifester leur besoin d'un jouet particulier pour ne pas recevoir automatiquement un jouet stéréotypé. (D) (Pour les jeunes filles, le fait de recevoir des poupées les incite à)... Jouer à la maman, prodiguer des soins, nourrir, donner de l'affection, prendre le thé (parler de la vie au bébé), développer le langage, dialoguer, etc. (D) »

Dans ton couple, tu te sens égalE à ton-ta partenaire dans la prise de décisions?

La plupart des répondantEs en couple, à qui s'adressait spécifiquement la question, sont « Tout à fait d'accord » (45,7%) avec la proposition. Cette réponse est la plus populaire chez les garçons (38,2%) et les filles en couple (51,1%) ainsi que chez ceux fréquentant les cégeps (62,5%). Les jeunes en couple fréquentant les maisons des jeunes ont été un peu plus nuancés dans leurs réponses : « Neutre » (34,1%), « Tout à fait d'accord » (29,3%) et « Plutôt d'accord » (26,8%).

Parmi les huit commentaires reçus, trois viennent de personnes qui ne sont pas en couple tandis que les autres mentionnent que les jeunes se sentent généralement égaux. Lors des débats, les commentaires recueillis pouvaient être très personnels. Quelques jeunes ont révélé que cela peut aussi être territorial.

« Oui, chacun apporte sa propre vision de la vie, "complémentarité entre nos idées". (F) Ça dépend des fois. (F) Parce que chacun donne sa pensée. (G) Je ne discute pas dans mon couple pour éviter d'avoir une crise. (G-D) Quand on est chez eux, c'est lui qui décide plus et quand on est chez nous, c'est plus moi. (D) Ça dépend du caractère de chaque personne. (D) Personne n'aime se faire dire quoi faire, les gars se prennent des fois pour le "boss" du couple. (F-D) Il faut dire chacun ce que l'on pense et choisir ensemble. (F-D) »

Crois-tu avoir déjà vécu des inégalités en raison de ton sexe?

La très grande majorité (85,8%) des répondantEs ont répondu ne pas avoir déjà vécu des inégalités en raison de leur sexe. Parmi les maigres 13,5% qui ont répondu « Oui » à cette question, on retrouve neuf garçons et onze filles provenant autant des cégeps que des maisons des jeunes. Ces personnes étaient invitées à donner des exemples plutôt qu'à formuler un commentaire. Un total de dix-sept répondantEs a partagé des inégalités vécues, dont six concernent le travail ou la profession, cinq concernent les sports ou les loisirs, trois sont survenus dans la famille et trois parlent d'intimidation en général.

« Mon père donnait plus de libertés à mes frères. (F) En natation, les gars sont supposés nager plus vite. (F) Quand je parle de pâtisserie, on me juge. (G) »

Regroupements de questions

Plusieurs questions du sondage portent sur le même sujet. Ces questions permettent de vérifier et de contre-vérifier l'opinion des répondantEs en abordant ces sujets sous différents angles. En regroupant les résultats obtenus à ces questions, il est possible de pousser un peu plus loin l'interprétation des résultats du sondage d'un point de vue global.

Il faut continuer la lutte pour l'égalité

Le premier regroupement est obtenu par l'addition des réponses obtenues aux questions 16, 17 et 18 (Au Québec, les hommes doivent se préoccuper de l'atteinte de l'égalité entre les sexes autant que les femmes? Au Québec, on doit entreprendre des actions pour atteindre l'égalité entre les femmes et les hommes? Au Québec, le féminisme a encore sa place?). Puisque ces questions veulent connaître l'opinion des répondantEs concernant les actions visant l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes, nous avons nommé cette nouvelle variable, « Il faut continuer la lutte pour l'égalité » (V1A). Le score total obtenu peut varier de 3 à 15 car nous additionnons les réponses de 3 questions comportant 5 choix de réponses chacune (3 x 5). Plus le score obtenu est élevé, plus les répondantEs sont favorables à poursuivre les actions visant à réaliser l'égalité entre les femmes et les hommes. Ces résultats sont présentés dans les *Tableaux synthèses des regroupements* (voir Annexe 4).

Le score obtenu à ce regroupement de questions est de 11,43; il correspond à la réponse « Plutôt d'accord ». Les garçons et les maisons des jeunes ont obtenu un score moyen de 11,1 tandis que les filles (11,7) et les cégeps (11,8) ont obtenu des scores moyens un peu plus élevés. À l'intérieur du regroupement, cette réponse est obtenue par 52,7% des scores. Si nous y ajoutons le pourcentage de réponses attribué à la réponse « Tout à fait d'accord » (30,1%), alors nous pouvons déduire que 82,8% des répondantEs croient qu'il faut continuer la lutte pour l'égalité entre les femmes et les hommes.

L'égalité entre les femmes et les hommes en emploi et dans la formation

Le second regroupement est obtenu par la somme des réponses des questions 2, 3 et 11 (Au Québec, les femmes et les hommes sont égaux durant les études collégiales et universitaires? Au Québec, les femmes et les hommes sont égaux au travail? Au Québec, les femmes et les hommes ont les mêmes possibilités d'avancement en emploi?) Ces questions concernent toutes l'égalité entre les femmes et les hommes durant les études et la vie professionnelle, c'est pourquoi nous l'avons nommé « L'égalité entre les femmes et les hommes en emploi et dans la formation » (V2A). Encore une fois, le score peut varier de 3 à 15 et plus il est élevé, plus les répondantEs sont d'accord avec le fait que les hommes et les femmes sont égaux au travail et dans son accès.

Le score moyen obtenu est de 10,24; il correspond à la réponse « Plutôt d'accord ». Les scores moyens obtenus par les garçons (10,1) et les filles (10,4) sont comparables tandis que ceux des cégeps (9,6) et des maisons des jeunes (10,7) présentent un écart de plus d'un point. Le score moyen des cégeps correspond à la réponse « Neutre ». Les scores des répondantEs mènent au résultat « Plutôt d'accord » dans 43,3% des cas et, en considérant aussi les scores alloués à la réponse « Tout à fait d'accord » (18,2%), nous pouvons conclure que la majorité (61,5%) des répondantEs croit que les femmes et les hommes sont égaux durant leurs études et dans leur emploi.

Perception des métiers traditionnellement féminins ou masculins

Ce regroupement consiste en la somme des réponses aux questions 4 et 5 (Certains métiers ne peuvent être pratiqués que par des hommes? Certains métiers ne peuvent être pratiqués que par des femmes?) Dans notre société, la tradition a instauré une catégorisation sexiste de certains métiers selon qu'ils sont occupés par moins de 33% d'hommes (traditionnellement féminins) ou de femmes (traditionnellement masculins). Les questions 4 et 5 visent à savoir si les jeunes croient qu'ils peuvent faire le métier de leur choix au-delà de ce que la tradition a instauré. Nous avons donc nommé ce regroupement « Perception des métiers traditionnellement féminins ou masculins » (V3A). Ici, le score peut varier de 2 à 10 puisque nous additionnons les réponses de deux questions comportant 5 choix de réponses chacune (2 x 5). Plus ce score est élevé, plus les répondantEs présentent une vision sexiste en ce qui concerne les emplois pouvant être occupés par un homme ou par une femme, en accord avec la tradition.

Le score moyen obtenu est 5,24 sur 10, ce qui équivaut à la réponse « Neutre », à laquelle 23,8% des scores obtenus sont attribués. Pour ce regroupement, les scores des répondantEs sont nuancés puisque 45,6% des scores sont davantage en désaccord et 30,6% sont davantage en accord. Les scores moyens obtenus par les cégeps (5,1) et les maisons des jeunes (5,3) sont semblables, mais ceux des garçons (5,9) et des filles (4,7) diffèrent de plus d'un point. Le score moyen obtenu par les filles correspondant à la réponse « Plutôt en désaccord ». Considérant l'ensemble de ces résultats, nous pouvons conclure que 30,6% des répondantEs risquent d'avoir une perception sexiste de certains métiers, en accord avec la tradition.

L'occupation d'emplois non sexiste

Ce regroupement est la somme des réponses obtenues aux questions 6 et 7 (Au Québec, on doit encourager la présence des femmes dans des secteurs d'emploi traditionnellement masculins? Au Québec, on doit encourager la présence des hommes dans des secteurs d'emploi traditionnellement féminins?) Ces questions portent aussi sur la catégorisation sexiste de certains emplois instaurée par la tradition, mais s'intéressent davantage à savoir si les jeunes sont favorables à l'enrayement de cette tradition, donc à une occupation non sexiste de ces métiers. C'est pourquoi nous avons nommé ce regroupement : « L'occupation d'emplois non sexiste » (V4A). Le score peut varier de 2 à 10 et plus il est élevé, plus les répondantEs sont d'accord avec l'occupation d'emplois non sexiste.

Le score moyen obtenu est 8, il correspond à la réponse « Plutôt d'accord ». Les scores moyens obtenus par les garçons (7,4) et les cégeps (7,6) sont semblables tandis que ceux des filles (8,5) et des maisons des jeunes (8,3) sont un peu plus élevés. Même si ces résultats présentent un écart allant jusqu'à 1,1 point, ils correspondent tous à la même réponse.

Les scores correspondant aux réponses « Plutôt d'accord » (36,1%) et « Tout à fait d'accord » (39,5%) totalisent 75,6% des répondantes. On peut donc prétendre que les jeunes interrogés sont majoritairement favorables à ce que notre société encourage la présence des femmes dans les métiers traditionnellement masculins et vice versa.





La double occupation d'emplois non sexiste

À l'inverse du précédent, ce regroupement est obtenu par la différence entre les réponses obtenues à la question 7 et celles obtenues à la question 6 (Au Québec, on doit encourager la présence des hommes dans des secteurs d'emploi traditionnellement féminins? Au Québec, on doit encourager la présence des femmes dans des secteurs d'emploi traditionnellement masculins?). Si le score obtenu se situe entre -0,9 et 0,9, cela signifie que les répondantEs pensent la même chose pour les deux questions soit, qu'il faut autant encourager la présence des hommes dans les métiers traditionnellement féminins que la présence des femmes dans les métiers traditionnellement masculins. C'est pourquoi nous avons nommé ce regroupement « La double occupation d'emplois non sexiste » (V5A)

Toutefois, si le score est supérieur à 0,9 cela signifie que les répondantEs pensent que l'on doit davantage encourager les hommes que les femmes. Et s'il est inférieur à -0,9, c'est que les répondantEs pensent qu'on doit davantage encourager les femmes que les hommes. Le score moyen obtenu à ce regroupement est de 0,08, ce qui correspond à « Neutre » (77,4%). Tous les scores obtenus sont semblables. Ils ne varient que de -0,2 à 0,2, ce qui correspond à la même réponse. En conséquence, plus de trois répondantEs sur quatre croient que dans notre société, on doit encourager la présence des hommes dans les métiers traditionnellement féminins autant que la présence des femmes dans les métiers traditionnellement masculins.

Relations égalitaires entre les femmes et les hommes dans la famille

Enfin, le dernier regroupement créé est constitué la somme des réponses obtenues aux questions 19 et 20 (Dans ta famille immédiate (parents, beaux-parents, frères, sœurs), les hommes et les femmes sont considéréEs de manière égale? Dans ta famille, les filles et les garçons sont élevéEs de manière égalitaire?) Ces deux questions interrogent les jeunes sur les relations entre les femmes et les hommes au niveau de la hiérarchie et de l'éducation dans la famille. Nous avons donc nommé ce dernier regroupement « Relations égalitaires entre les femmes et les hommes dans la famille » (V6A). Le score peut varier de 2 à 10. Plus le score obtenu est élevé, plus les répondantEs pensent que dans leur famille, les relations entre les femmes et les hommes sont égalitaires.

Le score moyen obtenu est 8,49. Il correspond à la réponse « Plutôt d'accord » à laquelle 28% des scores obtenus correspondent. Tous les scores obtenus sont semblables. Ils ne varient que de 8,46 à 8,53, ce qui correspond à la même réponse. En considérant aussi les scores correspondant à la réponse « Tout à fait d'accord » (55,5%), nous pouvons conclure que la grande majorité (83,5%) des répondantEs répondantEs croient que son milieu familial n'est pas sexiste.



Travail en sous-comité

En conformité avec les objectifs du projet, nous avons formé deux sous-comités de travail auxquels nous avons présenté les résultats du sondage. Ces jeunes étaient invités à commenter les résultats, à donner leur opinion sur les questions posées et les commentaires obtenus, dans le but de réfléchir à la formulation d'un message positif sur l'égalité entre les sexes. Le premier sous-comité qui a entrepris cette tâche est celui composé de deux garçons et d'une fille étudiant au cégep. Cette première rencontre a véritablement donné le ton puisque le 2e sous-comité, celui composé de cinq jeunes filles du niveau secondaire, était invité à poursuivre la réflexion du 1er sous-comité rencontré.

Au fil des questions et sujets qui ont été abordés, le premier sous-comité a exprimé ses opinions, en particulier sur la sous-représentation des femmes dans la société, dans le monde intellectuel ainsi que dans les sciences. Être féministe semble aller de soi pour deux des trois étudiantEs. Au cours de la rencontre, le troisième participant a réalisé qu'il adhère aussi à l'idéologie féministe et qu'il n'avait jamais fait cette réflexion auparavant.

Cette révélation est devenue le point de départ de ce qui ressortira de ce sous-comité de travail puisque les participantEs se sont entendues sur le fait que l'important est de faire cette réflexion. Néanmoins, ces jeunes ne semblent pas nécessairement informés sur le féminisme et ses enjeux bien que le milieu scolaire soit idéal pour répondre à leurs interrogations. En fait, les moins de 25 ans ne semblent pas porter beaucoup d'intérêt aux enjeux sociaux en général, à moins d'y être sensibilisés par un programme spécifique; en études internationales par exemple.

Les instances gouvernementales ont tendance à utiliser le terme égalité plutôt que féminisme pour parler des inégalités entre les femmes et les hommes et affirmer leur parité dans la société. Les participantEs au sous-comité croient qu'un jeune informé à ce sujet, qui décide de se positionner vis-à-vis du féminisme, y adhérera dans la majorité des cas. Toutefois, entendre parler de l'égalité des femmes et des hommes et non des enjeux et luttes actuelles du féminisme contribue à véhiculer le mythe selon lequel l'égalité entre les femmes et les hommes est atteinte.



Il n'a pas été possible de développer un message avec le premier sous-comité de travail, faute de temps. Néanmoins, les participantEs sont convaincuEs que ce message devra amener les autres étudiantEs à réfléchir sur le féminisme et les inégalités toujours présentes entre les femmes et les hommes.

En deuxième lieu, nous avons rencontré le sous-comité formé des jeunes filles du niveau secondaire. Les premières réactions de ce second sous-comité semblent aller dans le même sens que les constats des jeunes du cégep. Ces jeunes ont convenu rapidement de leur manque de connaissances sur le féminisme et les enjeux qui y sont liés. Leur incapacité à entreprendre une réflexion sur ce sujet tel que suggéré par le premier sous-comité est évidente.

Toutefois, ces jeunes veulent avoir accès à ces connaissances et être suffisamment outillées pour entreprendre cette réflexion. À la fin de la rencontre, ces jeunes étaient prêtes à créer elles-mêmes un outil pour leur permettre, ainsi qu'à leurs camarades d'école, d'en savoir davantage à ce sujet qui les concerne touTEs. Leur capacité de mobilisation et leur enthousiasme étaient flagrants et elles avaient déjà une bonne idée de ce qu'elles pourraient faire, comment et avec quelles intervenantEs de leur école. Il s'avère donc incontournable de réaliser cette étape d'information et de réflexion avant de travailler à l'élaboration d'un message positif sur l'égalité entre les femmes et les hommes avec les jeunes.



Conclusion

Tout au long de la présentation des résultats, on constate que, de manière générale, les jeunes considèrent que les femmes et les hommes sont égaux, qu'ils se sentent égaux entre eux, tout en étant conscients de l'existence d'inégalités sociales fondées sur le sexe. Malgré leur expérience limitée de l'emploi, des responsabilités familiales et des devoirs de citoyens et citoyennes, les jeunes interrogés se sont prononcés du mieux de leurs connaissances. En effet, les commentaires et les propos enregistrés ont démontré l'ouverture des jeunes par rapport à ce sujet, mais aussi leur hésitation et parfois leur mauvaise compréhension des questions ou de certains termes. De plus, en regardant les résultats comparés des cégeps et des maisons des jeunes, on s'aperçoit que les plus jeunes répondantEs semblent avoir moins de préjugés que les plus âgés, mais il est difficile de déterminer pourquoi.

Le travail effectué en sous-comités a démontré qu'il est incontournable d'informer les jeunes sur ce sujet afin qu'ils puissent réfléchir aux inégalités persistantes et aux stéréotypes sexuels toujours véhiculés autour d'eux et dont ils risquent d'être victimes. De cette manière, ils pourront prendre conscience de tout ce qui touche l'égalité entre les femmes et les hommes et faire la part des choses.

Recommandations

Puisque les résultats du sondage ont exposé des différences selon le sexe et le milieu des répondantEs et que les débats ont révélé que les jeunes semblent avoir des perceptions plus sexistes avec l'âge, le comité de travail du projet ÉgalE et différentE recommande :

- Que les jeunes soient davantage informés sur le féminisme et ses enjeux. Ces jeunes ont présenté un intérêt à en connaître plus sur ce sujet ainsi qu'à participer au projet. En effet, ils se sont montrés concernés et soucieux de contribuer à l'amélioration de la situation.
- Que le terme féminisme soit utilisé pour discuter des inégalités toujours présentes entre les femmes et les hommes pour favoriser une compréhension contextuelle et sociale du féminisme et de ses enjeux. Mettre en contexte cette problématique permettra une meilleure appropriation de ses concepts.
- Qu'un projet pilote visant à réaliser un outil d'information sur le féminisme et ses enjeux dans une école secondaire soit mis sur pied. Cet outil serait réalisé par les jeunes filles de l'école secondaire participante, avec le soutien de la Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière, du personnel enseignant et de la direction de l'école. Ce projet pilote permettrait de sensibiliser l'ensemble des jeunes fréquentant cet établissement scolaire. Il serait déployé dans d'autres écoles par la suite.
- Que les deux sous-comités de jeunes ayant participé au projet puissent à nouveau être réunis pour enfin développer un message positif sur l'égalité entre les femmes et les hommes qui sera diffusé partout dans Lanaudière.

ANNEXE 1

Questionnaire sur l'égalité entre les sexes

Ce sondage est réalisé dans le cadre du projet Égale et différentE de la Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière. Il vise à connaître les perceptions des jeunes filles et garçons de la région concernant l'égalité entre les sexes et la situation du féminisme au Québec. Le questionnaire est anonyme ce qui garantit l'anonymat des participantEs.

La grande majorité des questions qui suivent sont à choix de réponses. Tu dois encrer la réponse qui convient le mieux à ce que tu penses (voir l'exemple ci-dessous).

Voici un exemple de question

Les frais de scolarité à l'université sont trop élevés? (encercler)				
Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Neutre	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord

1. Informations sociodémographiques
Quel est ton sexe? Fille : _____ Garçon : _____
Quel âge as-tu? _____
Es-tu néE au Québec? Oui : _____ Non : _____

2. Au Québec, les femmes et les hommes sont égaux durant les études collégiales et universitaires? (encercler)				
Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Neutre	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
Commentaires : _____				

3. Au Québec, les femmes et les hommes sont égaux au travail? (encercler)				
Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Neutre	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
Commentaires : _____				

4. Certains métiers ne peuvent être pratiqués que par des hommes? (encercler)

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Neutre	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
----------------------	-----------------	--------	---------------------	--------------------------

Si tu crois que certains métiers ne peuvent être pratiqués que par des hommes, peux-tu en nommer deux? :

5. Certains métiers ne peuvent être pratiqués que par des femmes? (encercler)

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Neutre	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
----------------------	-----------------	--------	---------------------	--------------------------

Si tu crois que certains métiers ne peuvent être pratiqués que par des femmes, peux-tu en nommer deux? :

6. Au Québec, on doit encourager la présence des femmes dans des secteurs d'emploi traditionnellement masculins?

Ex. charpenterie-menuiserie, soudure, etc. (encercler)

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Neutre	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
----------------------	-----------------	--------	---------------------	--------------------------

Pourquoi? :

7. Au Québec, on doit encourager la présence des hommes dans des secteurs d'emploi traditionnellement féminins?

Ex. soins infirmiers, vente, etc. (encercler)

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Neutre	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
----------------------	-----------------	--------	---------------------	--------------------------

Pourquoi? :

8. Au Québec, le fait de travailler et d'être mère peut nuire à la carrière? (encercler)

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Neutre	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
----------------------	-----------------	--------	---------------------	--------------------------

Commentaire :

9. Au Québec, le fait de travailler et d'être père peut nuire à la carrière? (encercler)				
Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Neutre	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
Commentaire : _____				

10. Au Québec, l'égalité salariale est atteinte? (salaire égal pour un travail équivalent) (encercler)				
Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Neutre	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
Commentaire : _____				

11. Au Québec, les hommes et les femmes ont les mêmes possibilités d'avancement en emploi? (encercler)				
Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Neutre	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
Commentaire : _____				

12. La politique ça intéresse qui? (encercler)				
Juste les garçons.	Les garçons davantage que les filles.	Les garçons autant que les filles.	Les filles davantage que les garçons.	Juste les filles.
Pourquoi? : _____				

13. Le bénévolat ça intéresse qui? (encercler)				
Juste les garçons.	Les garçons davantage que les filles.	Les garçons autant que les filles.	Les filles davantage que les garçons.	Juste les filles.
Pourquoi? : _____				

14. Au Québec, les femmes et les hommes ont des chances égales d'être éluEs en politique? (encercler)				
Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Neutre	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
Commentaires : _____				

15. Au Québec, les femmes et les hommes sont égaux en ce qui concerne les responsabilités familiales : soins aux enfants et tâches domestiques? (encercler)

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Neutre	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
----------------------	-----------------	--------	---------------------	--------------------------

Commentaires : _____

16. Au Québec, les hommes doivent se préoccuper de l'atteinte de l'égalité entre les sexes autant que les femmes? (encercler)

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Neutre	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
----------------------	-----------------	--------	---------------------	--------------------------

Commentaires : _____

17. Au Québec, on doit entreprendre des actions pour atteindre l'égalité entre les femmes et les hommes? (encercler)

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Neutre	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
----------------------	-----------------	--------	---------------------	--------------------------

Peux-tu donner des exemples (maximum de trois)? : _____

18. Au Québec, le féminisme a encore sa place? (encercler)

Déf. Le féminisme est un ensemble d'idées politiques, philosophiques et sociales cherchant à promouvoir les droits des femmes et leurs intérêts dans la société civile.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Neutre	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
----------------------	-----------------	--------	---------------------	--------------------------

Commentaires : _____



19. Dans ta famille immédiate (parents, beaux-parents, frères, sœurs), les hommes et les femmes sont considérés de manière égale? (encercler)				
Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Neutre	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
Commentaires : _____				

20. Dans ta famille, les filles et les garçons sont élevés de manière égalitaire? (encercler)				
Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Neutre	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
Commentaire : _____				

21. Dans ton couple, tu te sens égale à ton partenaire dans la prise de décisions? (encercler)					
Je ne suis pas en couple	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Neutre	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
Commentaires : _____					

22. Crois-tu avoir déjà vécu des inégalités en raison de ton sexe? (encercler)	
Non.	Oui. Si oui, lesquelles? (maximum de trois)
Exemples d'inégalités vécues 1) _____	
2) _____	
3) _____	

Merci de ta participation!



ANNEXE 2

Qu'est-ce que le féminisme?

Le féminisme est un ensemble d'idées politiques, philosophiques et sociales cherchant à promouvoir les droits des femmes et leurs intérêts dans la société civile.

La pensée féministe vise, en particulier, l'amélioration du statut des femmes dans les sociétés où le féminisme considère que la tradition établit des inégalités fondées sur le sexe. Le féminisme travaille à construire de nouveaux rapports sociaux et développe des outils propres à la défense des droits des femmes et de leurs acquis.

C'est un mouvement politique qui prône l'égalité réelle entre les hommes et les femmes dans la vie privée et dans la vie publique. Au sens large, le féminisme inclut l'ensemble argumentaire qui dénonce les inégalités faites aux femmes et qui énonce des modalités de transformation de ces conditions. Il comprend des réflexions théoriques, des études empiriques et des propositions politiques et sociales.

Source : Comité condition féminine Baie-James, Femmes & Implication : un duo en évolution!, document produit dans le cadre de l'entente spécifique en matière d'égalité entre les femmes et les hommes, Jamésie 2007-2010, janvier 2011, page 4.

Qui est la Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière?

La Table de concertation des groupes de femmes Lanaudière est un organisme qui travaille avec les intervenantes de tous les groupes de femmes de Lanaudière afin d'améliorer les conditions de vie des jeunes filles et des femmes de sa région. Pour ce faire, elle

- identifie les problématiques qui les touchent.
- défend leurs intérêts et fait la promotion de leurs besoins auprès des instances concernées.
- développe des projets régionaux pour elles et avec elles.

Ses principales interventions touchent la santé, la pauvreté, l'emploi, l'entrepreneuriat, la participation citoyenne et la politique.



Table de concertation
des groupes de femmes
de Lanaudière

Quelques statistiques régionales sur les inégalités : ces statistiques proviennent du document Portrait statistique ÉGALITÉ femmes/hommes Où en sommes-nous dans Lanaudière? Du Conseil du statut de la femme, Gouvernement du Québec, 2010.

Les femmes doivent s'instruire davantage que les hommes pour atteindre un taux d'emploi comparable. Concernant le décrochage, 27,6% des femmes sans diplôme ont un emploi comparativement à 47,8% des hommes sans diplôme. (p.12)

En 2005, le revenu d'emploi moyen des femmes, soit 26 297\$, était égal à 68,8% de celui des hommes, soit 38 359\$. (p.24)

Les revenus d'emploi des hommes et des femmes enregistrent une croissance similaire au début de la vingtaine. Celui des hommes connaît une croissance soutenue de 25 à 44 ans alors que celui des femmes présente moins de différenciation selon l'âge. Certains facteurs contribuent au maintien des différences de rémunération au dépend des femmes. Notamment, le travail à temps partiel plus fréquent et l'accès encore difficile à des postes de responsabilités. Il semble également que le déroulement de carrière des femmes, et en particulier l'interpénétration des sphères professionnelle et familiale, contribue à ces inégalités... (p.25-26)

Concernant le temps consacré à la famille. En 2006, dans Lanaudière, 32% des hommes déclaraient consacrer 14 heures et moins par semaine au soins des enfants alors que 24,5% des femmes déclaraient y consacrer 30 heures et plus par semaine. (p.23)

Il y a aussi plus de femmes (9%) que d'hommes (7,2%) vivant sous le seuil de faible de revenu dans toutes les catégories d'âge. Cet écart augmente avec l'âge. En effet, cela touche 13% des femmes et 9,9% des hommes de 55 à 64 ans. (p.28)

De plus, 75,9% des chefs de famille monoparentale de la région sont des femmes. Les familles monoparentales représentent 24,9% des familles dans Lanaudière. (p.9)

En novembre 2009, lors des élections municipales, cinq femmes mairesses et 105 femmes conseillères ont été élues au sein des 59 municipalités de la région. La représentation des femmes à ce palier de décision s'élève à 27,9%.

Parmi les sept circonscriptions de Lanaudière, une seule femme à la fois a pu représenter la région au niveau provincial depuis la première femme élue députée de Terrebonne en 1989. Une courte période d'élections partielles, allant de juin 2002 à avril 2003, fait exception; il y a eu deux femmes députées dans la région. (p.33-34)



Financé par

FORUM
jeunesse
LANAUDIÈRE

Conférence
régionale
des classes
CRE Lanaudière

ANNEXE 3

Tableau synthèse des résultats

	Questions	Réponses	Total %	Gars	Filles	Cégep	Mdj
1	Infos sociodémo. : nombre		148	67 (45,3%)	81 (54,7%)	66 (44,6%)	82 (55,4%)
	Âge		16				
	Née au Québec	Non	6 (4,1%)	3	3	4 (66,7%)	2 (33,3%)
2	Au Québec, les femmes et les hommes sont égaux durant les études collégiales et universitaires?	1 - TD	2,0%	11,9% r	7,4% r	9,1% r	9,8% r
		2 - PD	7,4%				
		3 - N	17,6%	17,9%	17,3%	13,6%	20,7%
		4 - PA	40,5%	40,3%	40,7%	47,0%	35,4%
		5 - TA	32,4%	29,9%	34,6%	30,3%	34,1%
3	Au Québec, les femmes et les hommes sont égaux au travail?	1 - TD	4,1%				
		2 - PD	34,5%	35,8% r	40,7% r	53,0% r	26,8% r
		3 - N	25,7%	32,8%	19,8%	27,3%	24,4%
		4 - PA	23,0%	17,9%	27,2%	13,6%	30,5%
		5 - TA	12,8%	13,4%	12,3%	6,1%	18,3%
4	Certains métiers ne peuvent être pratiqués que par des hommes?	1 - TD	25,9%	18,2%	32,1%	21,2%	29,6%
		2 - PD	23,8%	25,8%	22,2%	24,2%	23,5%
		3 - N	14,3%	7,6%	19,8%	16,7%	12,3%
		4 - PA	24,5%	30,3%	19,8%	31,8%	18,5%
		5 - TA	11,6%	18,2%	6,2%	6,1%	16,0%
5	Certains métiers ne peuvent être pratiqués que par des femmes?	1 - TD	28,1%	20,0%	34,6%	26,2%	29,6%
		2 - PD	24,7%	24,6%	24,7%	30,8%	19,8%
		3 - N	22,6%	20,0%	24,7%	23,1%	22,2%
		4 - PA	14,4%	18,5%	11,1%	16,9%	12,3%
		5 - TA	10,3%	16,9%	4,9%	3,1%	16,0%
6	Au Québec, on doit encourager la présence des femmes dans des secteurs d'emploi traditionnellement masculins?	1 - TD					
		2 - PD	6,8% r	9,2% r	4,9% r	9,1% r	5% r
		3 - N	20,5%	27,7%	14,8%	25,8%	16,3%
		4 - PA	32,9%	32,3%	33,3%	42,4%	25,0%
		5 - TA	39,7%	30,8%	46,9%	22,7%	53,8%
7	Au Québec, on doit encourager la présence des hommes dans des secteurs d'emploi traditionnellement féminins?	1 - TD	2,7%				
		2 - PD	4,8%	12,1% r	3,7% r	6,1%	8,6%
		3 - N	19,7%	30,3%	11,1%	25,8%	14,8%
		4 - PA	38,1%	36,4%	39,5%	50,0%	28,4%
		5 - TA	34,7%	21,2%	45,7%	18,2%	48,1%
8	Au Québec, le fait de travailler et d'être mère peut nuire à la carrière?	1 - TD	16,3%	7,6%	23,4%	9,1%	22,2%
		2 - PD	17,0%	21,2%	13,6%	24,2%	11,1%
		3 - N	29,9%	37,9%	23,5%	25,8%	33,3%
		4 - PA	27,9%	27,3%	28,4%	33,3%	23,5%
		5 - TA	8,8%	6,1%	11,1%	7,6%	9,9%

9	Au Québec, le fait de travailler et d'être père peut nuire à la carrière?	1 - TD	21,1%	15,2%	25,9%	10,6%	29,6%
		2 - PD	28,6%	28,8%	28,4%	40,9%	18,5%
		3 - N	24,7%	39,4%	30,9%	33,3%	35,8%
		4 - PA	12,2%	13,6%	11,1%	13,6%	11,1%
		5 - TA	3,4%	3,0%	3,7%	1,5%	4,9%
10	Au Québec, l'égalité salariale est atteinte?	1 - TD	7,5%	9,0%	6,3%	7,6%	7,4%
		2 - PD	38,8%	32,8%	43,8%	57,6%	23,5%
		3 - N	23,8%	31,3%	17,5%	16,7%	29,6%
		4 - PA	17,0%	20,9%	13,8%	16,7%	17,3%
		5 - TA	12,9%	6,0%	18,8%	1,5%	22,2%
11	Au Québec, les hommes et les femmes ont les mêmes possibilités d'avancement en emploi?	1 - TD	2,0%	1,5%	2,5%	3,0%	1,2%
		2 - PD	27,9%	28,4%	27,5%	36,4%	21,0%
		3 - N	27,2%	31,3%	23,8%	28,8%	25,9%
		4 - PA	27,9%	26,9%	28,8%	27,3%	28,4%
		5 - TA	15,0%	11,9%	17,5%	4,5%	23,5%
12	La politique ça intéresse qui?	1 - Juste F	0,7%				
		2 - + F	2,7%	6% r	1,3% r	1,5% r	4,9% r
		3 - G ≈ F	67,3%	68,7%	66,3%	57,6%	75,3%
		4 - + G	28,6%	25,4%	31,3%	39,4%	19,8%
		5 - Juste G	0,7%	0,0%	1,3%	1,5%	0,0%
13	Le bénévolat ça intéresse qui?	1 - Juste F	0,7%				
		2 - + F	37,8%	31,3% r	44,4% r	33,3% r	42,7% r
		3 - G ≈ F	58,1%	64,2%	53,1%	66,7%	51,2%
		4 - + G	2,7%	3,0%	2,5%	0,0%	4,9%
		5 - Juste G	0,7%	1,5%	0,0%	0,0%	1,2%
14	Au Québec, les femmes et les hommes ont des chances égales d'être éluEs en politique?	1 - TD	10,3%	13,6%	7,5%	12,5%	8,5%
		2 - PD	42,5%	42,4%	42,5%	64,1%	25,6%
		3 - N	24,0%	22,7%	25,0%	12,5%	32,9%
		4 - PA	12,3%	7,6%	16,3%	9,4%	14,6%
		5 - TA	11,0%	13,6%	8,8%	1,6%	18,3%
15	Au Québec, les femmes et les hommes sont égaux en ce qui concerne les responsabilités familiales : soins aux enfants et tâches domestiques?	1 - TD	4,7%				
		2 - PD	34,5%	32,8% r	44,4% r	56,1% r	25,6% r
		3 - N	27,7%	32,8%	23,5%	22,7%	31,7%
		4 - PA	21,6%	17,9%	24,7%	19,7%	23,2%
		5 - TA	11,5%	16,4%	7,4%	1,5%	19,5%
16	Au Québec, les hommes doivent se préoccuper de l'atteinte de l'égalité entre les sexes autant que les femmes?	1 - TD	2,1%				
		2 - PD	9,2%	10,9% r	11,5% r	9,1% r	13,2% r
		3 - N	26,8%	31,3%	23,1%	19,7%	32,9%
		4 - PA	33,8%	31,3%	35,9%	45,5%	23,7%
		5 - TA	28,2%	26,6%	29,5%	25,8%	30,3%

17	Au Québec, on doit entreprendre des actions pour atteindre l'égalité entre les femmes et les hommes?	1 - TD 2 - PD 3 - N 4 - PA 5 - TA	1,4% 2,1% 27,1% 36,8% 32,6%	4,5% r 30,3% 37,9% 27,3%	2,6% r 24,4% 35,9% 37,2%	1,5% r 19,7% 40,9% 37,9%	5,1% r 33,3% 33,3% 28,2%
18	Au Québec, le féminisme a encore sa place?	1 - TD 2 - PD 3 - N 4 - PA 5 - TA	0,7% 6,9% 26,2% 36,6% 29,7%	10,6% r 27,3% 42,4% 19,7%	5,1% r 25,3% 31,6% 38,0%	9,1% r 24,2% 43,9% 22,7%	6,3% r 27,8% 30,4% 35,4%
19	Dans ta famille immédiate, les hommes et les femmes sont considérés de manière égale?	1 - TD 2 - PD 3 - N 4 - PA 5 - TA	4,8% r 12,4% 28,3% 54,5%	3% r 12,1% 34,8% 50,0%	6,3% r 12,7% 22,8% 58,2%	6,1% r 10,6% 25,8% 57,6%	3,8% r 13,9% 30,4% 51,9%
20	Dans ta famille, les filles et les garçons sont élevés de manière égalitaire?	1 - TD 2 - PD 3 - N 4 - PA 5 - TA	0,7% 9,6% 13,0% 22,6% 54,1%	6,1% r 16,7% 28,8% 48,5%	13,8% r 10,0% 17,5% 58,8%	12,1% r 7,6% 28,8% 51,5%	8,8% r 17,5% 17,5% 56,3%
21	Dans ton couple, tu te sens égalE à ton partenaire dans la prise de décisions?	0 - ≠ couple 1 - TD 2 - PD 3 - N 4 - PA 5 - TA	45,3% 1,2% 7,4% 25,9% 19,8% 45,7%	49,3% 8,8% r 32,4% 20,6% 38,2%	42,0% 8,5% r 21,3% 19,1% 51,1%	39,4% 7,5% r 17,5% 12,5% 62,5%	50,0% 9,8% r 34,1% 26,8% 29,3%
22	Crois-tu avoir déjà vécu des inégalités en raison de ton	0 - Non 1 - Oui	85,8% 13,5%	45,3% 45% (9)	54,7% 55 (11)%	43,8% 50% (10)	56,3% 50% (10)

LÉGENDE

Réponse	Signification	Valeur
1 - TD	Tout à fait en désaccord	1
2 - PD	Plutôt en désaccord	2
3 - N	Neutre	3
4 - PA	Plutôt d'accord	4
5 - TA	Tout à fait d'accord	5
0 - ≠ couple	Je ne suis pas en couple	0
1 - Juste F	Juste les filles	1
2 - + F	Les filles plus que les garçons	2
3 - G ≈ F	Les garçons autant que les filles	3
4 - + G	Les garçons plus que les filles	4
5 - Juste G	Juste les garçons	5

ANNEXE 4

Tableaux synthèses des regroupements

Comparaisons

Variable	Nom du regroupement	Gars	Filles	Diff.	Cégeps	Mdj	Diff.
V1A	Il faut continuer la lutte pour l'égalité	11,1	11,7	0,54	11,8	11,1	-0,67
V2A	L'égalité entre les femmes et les hommes en emploi et dans la formation	10,1	10,4	0,27	9,6	10,7	1,13
V3A	Perception des métiers traditionnellement féminins ou masculins	5,9	4,7	-1,15	5,1	5,3	0,19
V4A	L'occupation d'emploi non sexiste	7,4	8,5	1,07	7,6	8,3	0,74
V5A	La double occupation d'emplois non sexiste	-0,2	0,0	0,26	0,0	0,2	0,13
V6A	Relations égalitaires entre les hommes et les femmes dans la famille	8,5	8,5	-0,04	8,5	8,5	-0,07

Variable	V1A				V2A				V3A				V4A				V5A				V6A				
Réponse	Val.	Fréq.	%	% t	Val.	Fréq.	%	% t	Val.	Fréq.	%	% t	Val.	Fréq.	%	% t	Val.	Fréq.	%	% t	Val.	Fréq.	%	% t	
Tout à fait en désaccord	3	0	0	0	3	0	0	0	2	34	23,1	23,1	2	0	0	0	-5	0	0	0,7	2	0	0	0	
	4	1	0,7	4,2	4	1	0,7	6,2									-4	1	0,7						
Plutôt en désaccord	5	3	2,1		5	2	1,4		6,2	3	2	1,4	22,5	3	2	1,4	5,5	-2	2	1,4	13,1	3	0	0	
	6	2	1,4		6	6	4,1		4	31	21,1		4	6	4,1		-1	16	11			4	6	4,1	4,1
Neutre	7	2	1,4	13	7	13	8,8	32,4	5	11	7,5	23,8	5	5	3,4	19	0	113	77,4		5	5	3,4		
	8	4	2,7		8	19	12,8		6	24	16,3	6	23	15,6					6	13	8,9	12,3			
	9	13	8,9		9	16	10,8																		
Plutôt d'accord	10	21	14,4	52,7	10	22	14,9	43,3									1	10	6,8	8,9	7	11	7,5		
	11	26	17,8		11	26	17,6		7	13	8,8	7	11	7,5	2	3	2,1		8		30	20,5	28		
	12	30	20,5		12	16	10,8			8	15	10,2	19	8	42	28,6	36,1	3	0	0					
Tout à fait d'accord	13	10	6,8	30,1	13	7	4,7	18,2												0	9	14	9,6		
	14	21	14,4		14	11	7,4		9	7	4,8	11,6	9	10	6,8	4	0	0			10	67	45,9	55,5	
	15	13	8,9		15	9	6,1			10	10	6,8		10	48	32,7	39,5	5	0	0					

LÉGENDE	Mot/ Symbole	Signification
	Val.	Valeur des réponse sur l'échelle des scores.
	Fréq.	Nombre fois que cette réponse est choisie.
	%	Nombre fois que cette réponse est choisie en pourcentage.
	% t	Pourcentage total correspondant à la même réponse.

ANNEXE 5

Nous remercions chaleureusement les participantes et les participants suivants!

- Flavie Trudel, professeure de sociologie, Cégep régional de Lanaudière à Joliette, et ses étudiantEs.
- Lily-Ann Gauthier, professeure de sociologie, Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption, et ses étudiantEs.
- Mathieu Bélanger, professeur de sciences politiques, Cégep régional de Lanaudière à Terrebonne, et ses étudiantEs.
- Sylvain Harvey, professeur de sociologie, Cégep régional de Lanaudière à Terrebonne, et ses étudiantEs.
- Vicky Daigle et les jeunes de la maison des jeunes Le rivage de Saint-Sulpice.
- Éric Major et les jeunes de la maison des jeunes Café-rencontre 12-17 du Grand Joliette.
- Isabelle Royer et les jeunes de la maison des jeunes de Rawdon, à Rawdon.
- Sylvain Lévesque et les jeunes des maisons des jeunes L'Accès de Repentigny et de Le Gardeur.
- Sylvie Dufresne et les jeunes de la maison des jeunes Laurentides St-Lin.
- Andrée Leroux et les jeunes de la maison des jeunes de Saint-Esprit.
- Louise Lapierre et les jeunes de la maison des jeunes Sens Unique secteur Brandon.
- Myriam Calmette et les jeunes de la maison des jeunes de Sainte-Marcelline.
- Lydia Tremblay et les jeunes de la maison des jeunes Place Jeunesse Berthier.
- Maryline Juteau et les jeunes de la maison des jeunes Lachenaie Action Jeunesse.
- Nicolas Fortin-Thériault et les jeunes de la maison des jeunes de Mascouche.
- Kathy Bouthiller et les jeunes de la maison des jeunes de Sainte-Julienne.
- Martin Fournel et les jeunes de la maison des jeunes L'Appart de Terrebonne.
- Les jeunes du sous-comité du Cégep régional de Lanaudière à Joliette.
- Les jeunes filles du sous-comité de l'école secondaire l'Achigan.



Financé par :



Table de concertation
des **groupes** de **femmes**
de **Lanaudière**

